

Cinémas abandonnés aux USA

The image shows the interior of a grand, abandoned cinema hall. Rows of plush, dark red seats with yellow armrests are arranged in a tiered fashion, filling the lower half of the frame. The walls are ornate, featuring a large, rectangular mural in the center depicting a classical scene with figures in a landscape. The ceiling is high and decorated with intricate, dark woodwork and gold-colored patterns. The overall atmosphere is one of decay and historical grandeur.

Matt Lambros

ÉDITIONS JONGLEZ

Loew's Poli Theatre – *Bridgeport, Connecticut*

Présenté comme le « Playhouse Beautiful » (le beau lieu de divertissement) dans les premières publicités, le Loew's Poli Theatre ouvrit ses portes sous le nom de Poli's Palace Theatre le 4 septembre 1922 à Bridgeport, dans le Connecticut. Il fut conçu par l'architecte Thomas W. Lamb pour le magnat des salles Sylvester Z. Poli, qui possédait également le Palace Theatre à Waterbury. À son ouverture, le Loew's Poli et ses 3642 fauteuils constituait la plus grande salle de cinéma du Connecticut, et la plus importante de toutes les salles de divertissement de Bridgeport. Sa petite sœur, le Majestic, située juste à côté du Palace, dans le même bâtiment, ouvrit deux mois plus tard. Le complexe comptait deux salles de cinéma, un hôtel et une série de magasins le long de Main Street.



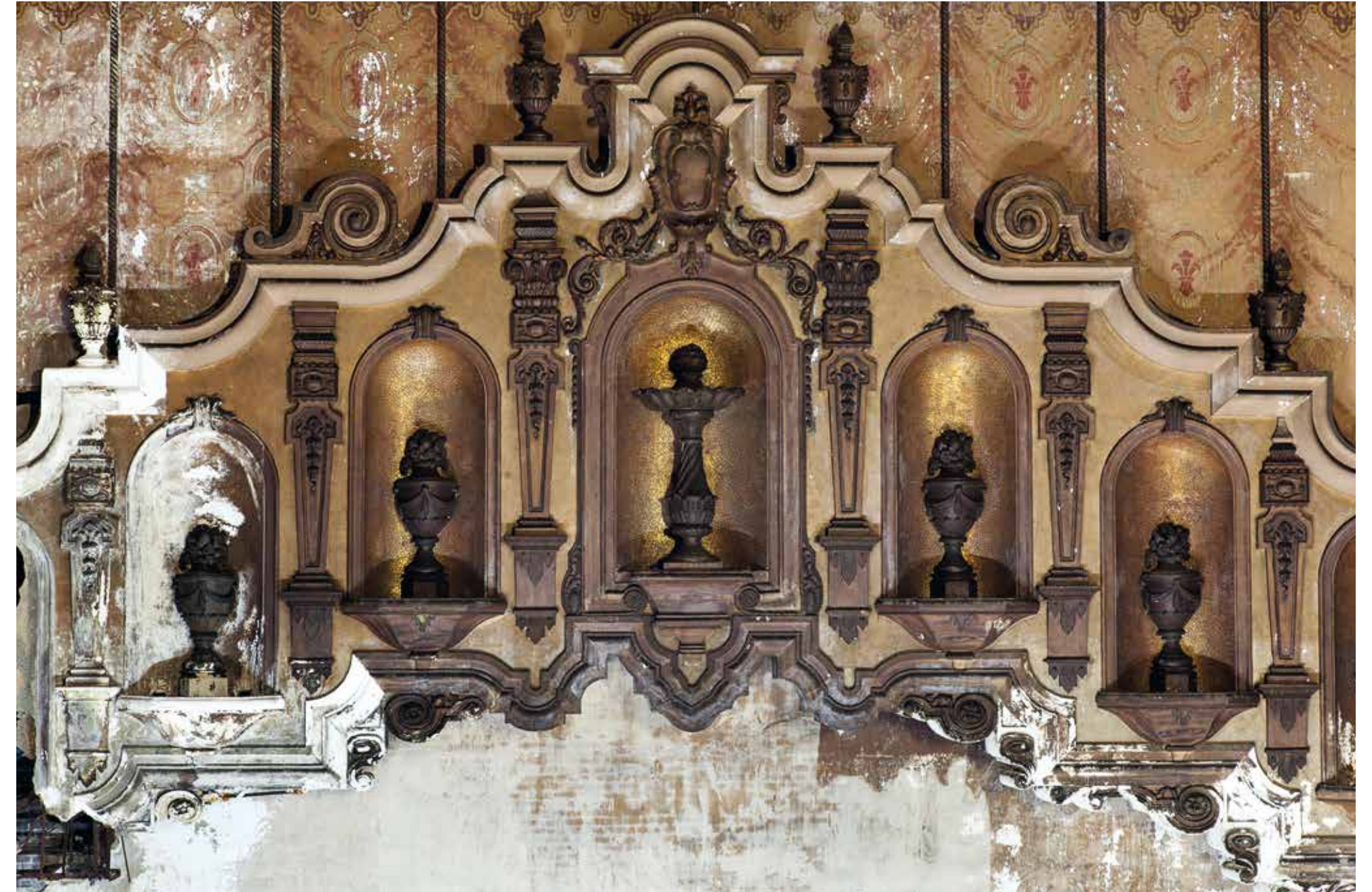
Loew's Canal Theatre – *New York, New York*

Le Loew's Canal Theatre ouvrit ses portes le 8 septembre 1927 dans le quartier de Lower East Side à New York. Thomas W. Lamb, l'un des architectes de théâtres les plus en vue du XX^e siècle, fut engagé par la Loew's Corporation pour concevoir cette salle de 2314 places. Lamb imagina un intérieur dans le style baroque espagnol, avec des ornements en terre cuite et de grands lustres. L'entreprise de M. Shapiro & Son démarra le chantier à l'automne 1926. Bien qu'il fût le second plus grand cinéma de Manhattan à son ouverture, il ne projetait quasiment que des films de série B et des feuilletons. Loew vendit la salle au Greater M&S Circuit un peu plus d'un an après son inauguration, et la racheta lorsqu'elle fit faillite en 1929.





Au matin du 10 septembre 1932, une explosion balaya la façade du Loew's Canal, projetant la billetterie dans la rue et faisant éclater les fenêtres de plusieurs bâtiments alentour. Personne ne fut blessé dans l'explosion, mais la secousse jeta Edward Brown, le veilleur de nuit du cinéma, au bas de l'escalier. Une explosion similaire avait détruit l'entrée du Loew's 46th Street Theatre une heure auparavant et 21 bâtons de dynamite furent retrouvés dans la salle de projection du Loew's Paradise Theatre. La police soupçonna que les attentats étaient liés à la section locale 306 du syndicat des opérateurs de cinéma, qui étaient alors en grève et protestaient devant ces cinémas, mais on ne put prouver le lien et aucun suspect ne fut arrêté. Selon un article du *New York Post*, le comédien Jerry Stiller a grandi en allant dans ce cinéma. Il raconte : « Nous allions le samedi matin au Loew's Canal. À 9 h, ils passaient des choses comme les Fitzpatrick Traveltalks, des dessins animés et des feuilletons comme *Flash Gordon*. À 10 h 30, c'était programme double, deux films d'affilée. Ce qui se passait, c'était que votre mère ou votre père vous laissait à 9 h et n'avait pas à revenir vous chercher avant 15 h. C'était là notre éducation. »



Loew's Kings Theatre – *Brooklyn, New York*

Le Loew's Kings Theatre ouvrit ses portes le 7 septembre 1929 à Brooklyn. Conçu par le cabinet d'architectes Rapp and Rapp (également à l'origine de l'Uptown Theatre de Chicago), il aurait dû faire partie des cinémas Paramount, mais fut cédé à Loew avant que ne débute sa construction, dans le cadre d'un accord entre Famous Players (Paramount) et la Loew's Incorporated. Selon cet accord, Loew ne devait pas construire de théâtres dans la zone de Chicago si Famous Players (Paramount) n'en construisait plus dans la zone métropolitaine de New York. Le Kings figurait parmi les cinq « Loew's Wonder Theatres » avec le Loew's Jersey Theatre, le Loew's Paradise Theatre, le Loew's Valencia Theatre et le Loew's 175th Street Theatre. Le Kings proposait des vaudevilles et des films parlants, mais les spectacles sur scène furent supprimés en juin 1930 en raison de la faible fréquentation et des artistes qui se plaignaient de ne pas pouvoir atteindre le fond de l'auditorium.







Loew's 46th Street Theatre – *Brooklyn, New York*

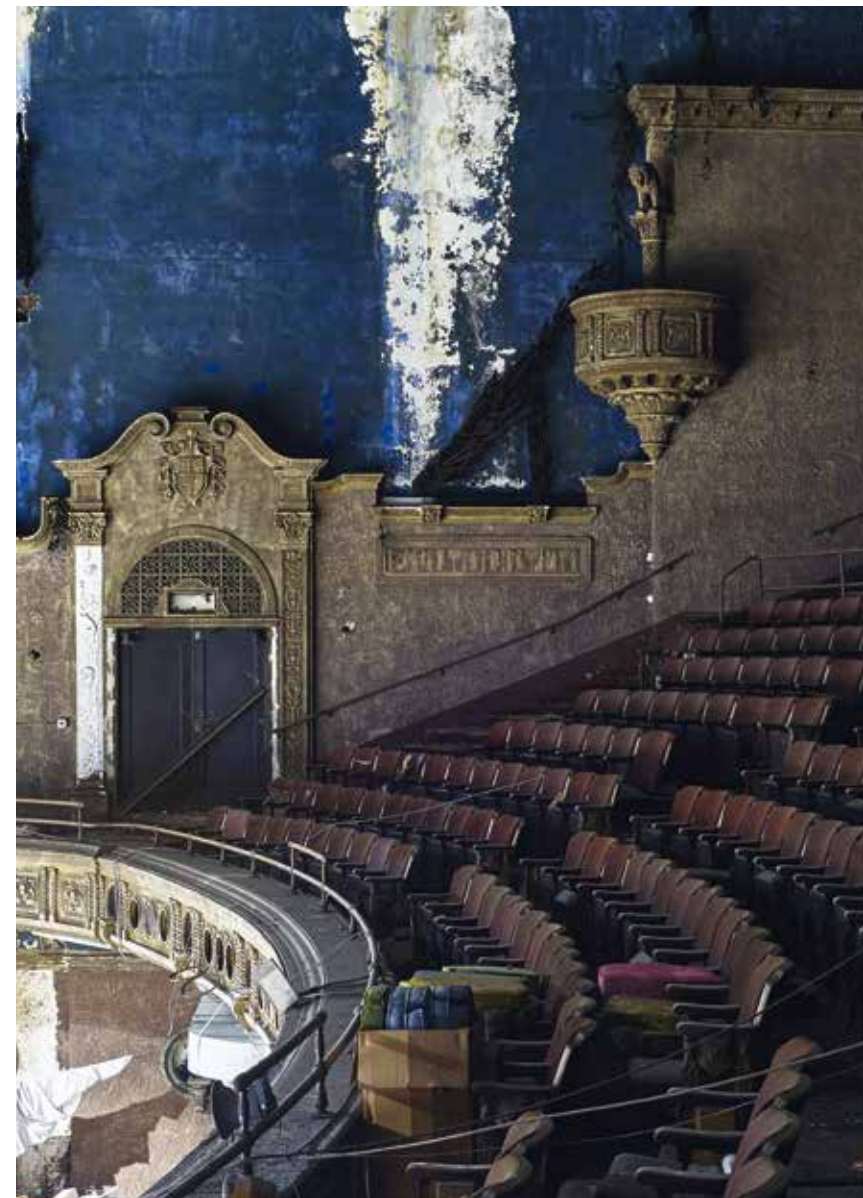
Le 24 février 1927, l'Universal Chain Theatrical Enterprises, Inc. lança un appel au public dans le journal *The Standard Union* pour aider à nommer leur nouveau théâtre sur New Utrecht Avenue et la 46^e Rue, dans le quartier de Boro Park à Brooklyn. La publicité expliquait que la société n'arrivait pas à trouver un nom qui « rendrait suffisamment compte de la beauté de l'architecture italienne, du lieu suggestif, de la qualité des divertissements proposés, et assez court pour être facilement mémorisé ». Ils ne reçurent visiblement pas de suggestion qui répondait à tous leurs critères, car le théâtre ouvrit ses portes le 9 octobre 1927 sous le nom d'Universal Theatre. L'Universal fut conçu par John Eberson, un célèbre architecte de théâtres à l'origine des auditoriums de style « atmosphérique ». Ce style impliquait de petites lumières scintillantes incorporées dans le plafond (peint en bleu foncé) pour donner l'illusion des étoiles, avec des nuages projetés à travers le plafond depuis des projecteurs placés de part et d'autre de l'auditorium. Selon un compte rendu du *Brooklyn Standard Union*, l'Universal était le premier théâtre « atmosphérique » de la région métropolitaine de New York. Un orgue de théâtre Wurlitzer Opus 1678 Style 235 fut installé rapidement après l'ouverture de la salle.





Le programme du jour de réouverture comprenait quatre vaudevilles (avec l'acteur Emile Boreo, Clark et Bigman, le fameux duo de danseurs et chanteurs Lorraine et Minto, Jerome et Ryan) et la projection du film *Beau Broadway* avec Lew Cody et Aileen Pringle. Dans les journaux locaux, on clamait que le théâtre « amenait Times Square à Boro Park ».

Dans les années 1940, les effets « atmosphériques » s'étaient détériorés et n'étaient plus utilisés. Le 14 septembre 1966, la Loew's Incorporated transféra la propriété à la 46th Theatre Company, et le théâtre devint un cinéma indépendant jusqu'à sa fermeture en 1970. La salle rouvrit la même année comme salle de bingo sous le nom de 46th Street Rock Palace. Fermée au bout de trois ans, elle rouvrit de nouveau le 17 février 1973 en tant que salle de concerts appelée Bananafish Garden, gérée par les propriétaires d'une discothèque sur Bay Ridge, nommée Bananafish Park. Ces noms s'inspiraient de





la nouvelle *A Perfect Day for Bananafish* de J.D. Salinger. Beaucoup de groupes célèbres se sont produits dans cette salle : Al Green, The Byrds, The Grateful Dead, Jerry Lee Lewis, les Bee Gees, Steely Dan, Gladys Knight and the Pips, et Randy Newman. Le Don Kirshner's Rock Concert, une émission de variétés qui passait à la télévision dans les années 1970 et au début des années 1980, y filma de nombreux concerts. En 1973, la salle ferma du fait de pressions exercées par la communauté locale, qui se plaignait du bruit des concerts, et le bâtiment fut vendu en 1974 à une entreprise de meubles. La scène fut retirée de l'auditorium et l'ensemble fut reconverti en entrepôt pour les meubles en excédent. Le hall devint quant à lui un showroom. Vendu à Regal Furniture en 1996, il fut racheté par 4515 Utrecht Realty Corp. en 2013. Cette dernière société vida les intérieurs de l'édifice pour en faire un immeuble à usage mixte de 80 unités. L'ancien théâtre est aujourd'hui méconnaissable.

Cinémas abandonnés aux USA

Matt Lambros

De nos jours, les salles de cinéma sont le plus souvent devenues d'une grande banalité. Il n'en a cependant pas toujours été ainsi : lorsque les grands « palais du cinéma » américains furent créés, au début du XX^e siècle, ils figuraient parmi les constructions les plus luxueuses de leur époque. Quelques décennies plus tard, le développement rapide de la télévision rendit pourtant leur exploitation de moins en moins rentable. Certains furent alors démolis, d'autres reconvertis, et d'autres encore furent laissés à l'abandon. C'est à cette dernière catégorie qu'est consacré Cinémas abandonnés aux USA. En présentant les restes de 24 de ces édifices désaffectés, il constitue un émouvant témoignage de ce que furent les somptueux « palais du cinéma ».

ÉDITIONS JONGLEZ

39,95 € - 39.95 US\$

info@editionsjonglez.com
www.editionsjonglez.com

ISBN : 978-2-36195-707-0

